

**Avec le Sac PICS : "un agriculteur, un sac Pics"**



Récépissé N° 003/HCC/P/CCDPEPP.25 du 20 mai 2025

**3ÈME ÉDITION DU SAREDO MAROC 2025**

# **La Fondation TINA TOUADERA séduit le Maroc**



Ouverte le 9 juillet 2025 dans la ville de Casablanca au Maroc, la 3<sup>ème</sup> édition du salon Régional de l'Entreprenant du Droit OHADA dont la première Dame Tina Marguerite TOUADERA était la Marraine s'est poursuivie les 10, 11 et 12 juillet 2025 à Rabat, Ouarzazate et à Marrakech où se sont tenues des tables rondes dont les sujets tournaient autour de la structuration de l'économie informelle vers le formel.



**RENFORCEMENT DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE EN RCA**

## **Des semences de maïs noir offertes par la Chine**



# Notre Fondation Tina Touadera est née d'un constat simple mais crucial

## Présidente Fondatrice : Tina Marguerite TOUADERA

**L**es femmes représentent un immense potentiel malheureusement inexploité pour le développement de la République Centrafricaine. Trop souvent, elles sont confrontées à des obstacles qui les empêchent de réaliser leur plein potentiel, qu'il s'agisse de l'accès limité à l'éducation et à la formation, la discrimination sur le marché du travail ou le manque de soutien logistique et financier. C'est pourquoi notre Fondation s'engage à briser ces barrières et à créer un environnement dans lequel toutes les femmes peuvent s'épanouir et contribuer pleinement à l'évolution de la société. Nous croyons que l'autonomisation économique des femmes est la clef d'un avenir plus prospère et plus riche. La croissance économique inclusive et durable à laquelle nous aspirons, passera forcément par l'autonomisation économique des femmes et des filles.

### Les 4 piliers de la Fondation Tina Touadera

#### EDUCATION :

- Plaidoyer en faveur du maintien des jeunes filles dans le système éducatif.
- Créer des centres de formations professionnelles pour les jeunes filles déscolarisées.
- Encourager la formation des filles aux Nouvelles technologies et de communication (NTIC) .

#### AUTONOMISATION

- Encourager et soutenir l'entrepreneuriat féminin
- Fonds d'appui aux activités génératrices de revenus des jeunes filles, veuves et femmes vulnérables.

#### SANTE

- Soutenir les femmes souffrant de maladies silencieuses notamment le cancer.
- Créer des centres de soins et d'accompagnement dédiés au cancer.
- Améliorer la santé maternelle et infantile.

#### VIOLENCE BASEE SUR LE GENRE

- Sensibiliser les populations contre toutes formes de violence.
- Mettre en place des centres d'accompagnements des femmes et filles victimes de violence.
- Plaidoyer pour l'égalité des sexes.

## RELIGION

# Le couple présidentiel participe au culte de clôture du jeûne pour la repentance nationale



Le stade de l'Omnisport de Bangui a vibré ce samedi au rythme d'un culte spécial de clôture de trois jours de jeûne pour la repentance nationale, organisé par l'Église Coopération de Centrafrique. Une rencontre spirituelle marquée par la présence remarquable du couple présidentiel, Son Excellence le Professeur Faustin Archange TOUADERA et la Première Dame Tina Marguerite TOUADERA, venus s'associer au peuple centrafricain dans un élan de foi et de prière.

Par Jérémie NAMBODE

**C**e culte exceptionnel faisait suite à une révélation divine reçue par une jeune fidèle de l'église Coopération, appelant la nation à la repentance collective afin de bénéficier à nouveau de la grâce de Dieu.

Dans une atmosphère de recueillement, les participants fidèles, responsables religieux et autorités publiques ont été invités à confesser les fautes individuelles et collectives commises par la nation. Les représentants des différentes institutions ecclésiastique, judiciaire, législative et exécutive ont ainsi pris la parole pour implorer le pardon divin au nom de leurs sphères respectives.

Le culte a débuté par des moments forts de louange et d'adoration, suivis de la prière d'ouverture et du mot de bienvenue du président du comité d'organisation, adressé en particulier au couple présidentiel.

Le message central de la prédication, tiré de l'Évangile selon Matthieu 4:17 « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche » a été proclamé par le président de l'Alliance des Églises Évangéliques de Centrafrique (AEEC), rappelant l'appel urgent à la repentance et au retour vers Dieu.

Dans un geste hautement symbolique, l'ensemble des fidèles présents ont collectivement posé un acte de pardon et de soumission à Dieu pour le salut et la paix de la République centrafricaine.

Ce culte de clôture marque une étape importante dans la démarche spirituelle du pays, réaffirmant la place de Dieu au cœur des aspirations nationales pour la paix, la justice et le développement.



## JOURNÉE DE RÉFLEXION DÉDIÉE À LA JEUNESSE À LA FATEB

# La Fondation Tina TOUADERA représentée par Madame Nadine MAMBA

A pris part ce samedi à une journée de réflexion organisée à la FATEB (Faculté de Théologie Évangélique de Bangui) par l'association Shine for Jesus (Briller pour Jésus), sous le thème : « Précieuse est ma jeunesse », inspiré de 1 Timothée 4:12.

Par Pool Com MTEPSFP

Cette rencontre a offert un cadre d'échange intergénérationnel riche et constructif, réunissant jeunes et aînés autour de plusieurs thématiques clés, notamment : la gestion du temps, la responsabilité personnelle, et l'engagement spirituel et civique des jeunes.

Prenant la parole au nom de la Première Dame de Centrafrique, Madame Tina Marguerite TOUADERA, Présidente de la Fondation Tina TOUADERA, Madame Nadine MAMBA a adressé un message d'encouragement et de responsabilité à la jeunesse centrafricaine. Elle les a exhortés à se mettre résolument au travail, rappelant que l'avenir de la République centrafricaine repose entre leurs mains.

En signe de soutien spirituel et moral, la Fondation a offert plusieurs cartons de Bibles en français aux participants, affirmant ainsi son engagement en faveur de l'encadrement moral et spirituel des jeunes.

Cette journée a été saluée comme un moment fort d'inspiration, de partage et de

motivation, marquant une nouvelle étape dans l'accompagnement des jeunes vers une citoyenneté responsable, ancrée dans les valeurs de foi, de travail et d'espérance.



## CENTRE DE PROMOTION FÉMININE GIACINTO BIANCHI

# La Fondation Tina TOUADERA, engagée aux côtés des jeunes filles pour leur autonomisation

Par MARCEL TSOUNGUI

Samedi 26 juillet 2025, la Fondation Tina TOUADERA a été honorablement représentée par sa Directrice Exécutive, Madame Barbara GRESENGUET, à la cérémonie de remise des diplômes aux jeunes filles de la 8<sup>e</sup> promotion du Centre de Promotion Féminine Giacinto Bianchi, situé à Kpetene, dans le 6<sup>e</sup> arrondissement de Bangui.

À travers cette initiative, le Centre poursuit un objectif essentiel : former les jeunes filles et les filles mères afin de leur offrir les moyens d'accéder à une réelle autonomie socio-économique. Cette mission rejoint pleinement la vision portée par Son Excellence Madame Tina Marguerite TOUADERA, Première Dame de la République Centrafricaine, qui œuvre inlassablement à travers sa fondation pour l'autonomisation des femmes et des filles en République Centrafricaine.

Fidèle à son engagement pour l'émancipation féminine, la Première Dame demeure constamment mobilisée pour

soutenir toutes les actions visant à renforcer les compétences, la dignité et la pleine participation des femmes au développement national.

Prenant la parole au nom de la Première Dame, Madame Barbara GRESENGUET a salué l'initiative du Centre Giacinto Bianchi, qu'elle a qualifiée de modèle en matière de promotion de l'excellence féminine. Elle a, par ailleurs, exhorté les récipiendaires à mettre en pratique les compétences acquises au cours de leur formation, afin de devenir de véritables actrices de changement dans leurs communautés.



## JOURNÉE INTERNATIONALE DES VEUVES

# La Fondation Tina TOUADERA et l'OFEDSEC célèbrent la première édition

Bangui, 23 juin 2025 le stade omnisports de Bangui a été le théâtre d'un événement historique ce lundi, avec la célébration de la première édition de la Journée internationale des veuves en République Centrafricaine. Placée sous le thème : « La lutte contre la pauvreté et la discrimination des veuves à travers la promotion de leurs droits et de leur autonomisation », cette journée a rassemblé plusieurs centaines de veuves venues de Bangui et ses environs.

Par la rédaction



Organisé par l'Organisation des Femmes Engagées pour le Développement Socio-économique de Centrafrique (OFEDSEC), l'événement a bénéficié du soutien du ministère de la Promotion du Genre et de l'appui déterminant de la Fondation Tina TOUADERA, engagée dans la défense des droits des femmes et des couches vulnérables de la société centrafricaine.

La cérémonie a été présidée par le Ministre d'État Jean Willybiro Sacko, assisté de la Ministre de la Promotion du Genre, Dr Marthe Kirimat, et de la Ministre du Travail, Annie Michel Mouanga. Dans son discours, le Ministre d'État a salué l'initiative et souligné l'engagement du gouvernement :

« Il est temps que la société centrafricaine rompe avec les pratiques discriminatoires à l'égard des veuves. L'État s'engage à soutenir toutes les initiatives visant leur protection, leur accompagnement et leur autonomisation. »

La Présidente de l'OFEDSEC a, quant à elle, dressé un tableau poignant des réalités vécues par les veuves et a salué le partenariat avec la Fondation Tina TOUADERA, qualifiée de « précieuse alliée » dans ce combat pour la dignité et l'émancipation des femmes veuves.

La journée a été ponctuée de plusieurs activités phares :

Des stands d'information juridique pour informer les veuves sur leurs droits,

Des prestations artistiques et culturelles rendant hommage à la résilience des femmes,

**Et la distribution de kits de dignité offerts par l'UNFPA aux veuves.**

Des témoignages bouleversants ont également été recueillis, révélant les réalités du veuvage en Centrafrique, entre dénuement, stigmatisation et solitude. Toutefois, ces femmes ont aussi partagé des récits de courage, de renaissance et d'initiatives communautaires pour reconstruire leur vie.

En célébrant cette journée, l'OFEDSEC et la Fondation Tina TOUADERA souhaitent inscrire durablement les droits des veuves à l'agenda national, et appellent à l'adoption de politiques publiques inclusives en leur faveur.

Cette première édition marque ainsi un tournant symbolique et politique, en donnant voix à celles qui, trop souvent, restent invisibles. Le message est clair : les veuves de Centrafrique ne demandent pas la pitié, mais la justice, la reconnaissance et les moyens de leur autonomie.



3EME ÉDITION DU SAREDO MAROC 2025

# La Fondation TINA TOUADERA séduit le Maroc



Ouverte le 9 juillet 2025 dans la ville de Casablanca au royaume chérifien, la 3<sup>ème</sup> édition du salon Régional de l'Entreprenant du Droit OHADA dont la première Dame Tina Marguerite TOUADERA était la Marraine s'est poursuivie les 10, 11 et 12 juillet 2025 à Rabat, Ouarzazate et à Marrakech où se sont tenues des tables rondes dont les sujets tournaient autour de la structuration de l'économie informelle vers le formel.

Par Jérémie NAMBODE

**A**utour des panels hautement enrichissants et triés sur le volet, la Fondation Tina TOUADERA via le chargé de mission, le Magistrat hors hiérarchie Ghislain GRESENGUE Expert en Droit OHADA, a magistralement présenté le cas de la République Centrafricaine tout en présentant, les politiques communes en matière de migration du secteur informel vers le secteur formel. Il s'est apaisé sur les stratégies de structuration du secteur informel défini par le gouvernement sous le leadership de Son Excellence le Président de la République Chef de l'État, le Professeur Faustin Archange TOUADERA dans le Programme National du Développement (PND) 2024-2025. En effet tout en faisant allusion à la vision de la politique de la main tendue du Professeur, qui relève de l'initiative du président de la République. Ce programme est conçu avec les partenaires au développement pour la création de plusieurs emplois au profit de la jeunesse centrafricaine sur une période de quatre ans. Ce programme constitue un véritable levier pour la formation, emploi et l'entreprenariat, ce qui correspond avec les préoccupations du statut de l'entreprenant du droit OHADA visant la formalisation du secteur privé. Environ une trentaine de minutes auront suffi pour arracher l'admiration de l'assistance composée en majeure partie des femmes leaders d'organisations et associations exerçant dans le secteur entrepreneurial, Humanitaire et commercial. Et comme il fallait s'y attendre, la



présentation des activités de la Fondation Tina TOUADERA menée par Marcel TSOUNGUI son attaché de Presse dans le secteur de l'entreprenariat a été un cas d'école dans la mesure où elle a permis de découvrir le dynamisme et les efforts aux combiens louables de la Première Dame Tina Marguerite TOUADERA pour l'autonomisation de la femme et de la jeune fille. Le jeu de questions réponses a permis à l'assistance, aux investisseurs et aux partenaires potentiels de projeter des éventuels partenariats avec la Fondation Tina TOUADERA dans un avenir proche.

La distribution des supports visuels de la Fondation, la présentation du journal Tina Magazine infos, les échanges 'Be to Be' et la photo de famille ont marqué la fin des travaux à Marrakech, laissant ainsi place le 11 juillet 2025 à la ville de OUARZAZATE qui pour sa part a brillé par sa qualité à débattre sur les Mécanismes et outils de structuration du secteur informel ce qui a d'ailleurs permis de vider la problématique sur la méthodologie d'implémentation d'un programme régional selon le modèle de l'économie sociale et solidaire. Et pour boucler la boucle, le comité

d'organisation ainsi que toutes les délégations ce sont retrouvés à Rabat le 12 juillet pour la cérémonie de clôture de la 3eme édition du SAREDO et ce sont les locaux de l'ambassade du Gabon au royaume du Maroc qui ont servi de cadre à cette cérémonie de clôture donnant ainsi l'occasion au comité d'organisation et scientifique de faire une restitution des travaux. L'Ambassadeur du Gabon au Royaume du Maroc a promis l'implication de la République du Gabon lors des prochaines éditions, il s'est engagé à accompagner l'équipe non sans proposer de faire le plaidoyer auprès des autorités sous régionales et Africaines. Le Diplomate au cours de sa prise de parole a félicité le choix porté sur Son Excellence TINA Marguerite TOUADERA Première Dame de Centrafrique comme Marraine. Les échanges ce sont achevés avec l'annonce du changement de dénomination, le SAREDO passe désormais du SALON au SOMMET RÉGIONAL DE L'ENTREPRENANT DU DROIT OHADA. La mise sur pieds d'un réseau des experts OHADA, la photo de famille et un dîner offert à toutes les délégations plus tard dans la soirée ont marqué la fin du Salon Régional de l'Entreprenant du Droit OHADA dans le Royaume du Maroc. En Marge du SAREDO, la délégation de la Fondation Tina TOUADERA a saisi l'occasion pour rencontrer quelques personnalités, investisseurs et potentiels partenaires qui envisagent travailler de commun accord avec la Fondation Tina TOUADERA dans un avenir proche.

## Entretien monsieur Jean Jacques Mbokoto premier conseiller chargé d'affaires à l'Ambassade de la République Centrafricaine au royaume du Maroc sur la gestion de la représentation

Mesdames Messieurs, bonjour bonsoir, où que vous soyez, quoi que vous fassiez, marquez un temps d'arrêt pour vivre avec nous grande nature cet entretien avec Monsieur Jean Jacques Mbokoto, il est 1er conseiller, mais aussi chargé d'affaires à l'ambassade de la république centrafricaine au royaume du Maroc. Comme vous le constatez si bien, l'équipe de la fondation Tina TOUADERA, mais aussi toute la web télévision a déplacé toute une organisation pour établir cet entretien avec celui-là même qui veille sur la politique et la vision du chef d'état le professeur Archange TOUADERA ici au Maroc. Avec lui nous allons nous entretenir pendant quelques minutes à bâtons rompus sur les actions que mène la république centrafricaine au travers de son ambassade ici au royaume du Maroc. Mais avant, je vous propose d'aller à la régie, de prendre ce reportage qui plante le décor et on se retrouve juste derrière.

Par MARCEL TSOUNGUI

Monsieur Jean Jacques Mbokoto, 1er conseiller chargé d'affaires à l'ambassade de la république centrafricaine pour le compte du royaume du Maroc. Bonjour Excellence, merci de nous recevoir dans ce bel édifice qui regroupe les services de l'ambassade et de la représentation centrafricaine ici au royaume uni du Maroc.

**Alors dites-nous d'entame, comment se porte la coopération Centrafricano marocaine au jour d'aujourd'hui ?**

Merci Monsieur le journaliste, c'est un plaisir pour moi de m'exprimer devant cet écran. Euh, vue cette opportunité que vous m'avez offerte, que je puisse expliquer quelques fonctionnements de notre ambassade au royaume du Maroc. Comme vous le savez, vous venez de dire tout à l'heure que la relation avec le Maroc est au beau fixe ; premièrement, le Maroc c'est un pays hospitalier et la politique, le roi Mohammed XI a mis en place pour le développement de l'Afrique et plus particulièrement de la république centrafricaine, c'est une politique d'attraction, et c'est une politique hospitalière que les précédents rois du Maroc ont mis en place. Que Dieu l'assiste à toujours oeuvré pour le développement de l'Afrique entière plus précisément pour la république centrafricaine.

Alors aujourd'hui, nous sommes en 2025, est-ce que vous pouvez nous dire à nous, aux centrafricains qui nous regardent à Bangui et dans toutes les provinces de la république centrafricaine en cette année 2025

Donc nous sommes nombreux dans cette ville du Maroc.

**Alors je rappelle que votre ambassade est située à Rabat pour la précision, vous n'êtes pas à Casa ou à Marrakech, mais vous dites si bien que les 1500 environ de centrafricains qui se retrouvent ici sont dispersés aussi bien à Marrakech, à Ouarzazate, au Maroc, à Rabat, à Casablanca, c'est bien cela?**

Oui Monsieur. Alors je rappelle aussi pour la gouverne des téléspectateurs que vous êtes chargé d'affaires en lieu et place d'un ambassadeur fixe, on se souvient que le récent ambassadeur a été rappelé au Seigneur, Il est décédé il n'y a pas longtemps, vous êtes pour le moment celui qui gère la main courante de l'ambassade, c'est bien cela?

Effectivement, euh mon rôle consiste à veiller sur tous les ressortissants centrafricains, et les orienter, les orienter, les recevoir, recevoir toutes les doléances, et les traiter à bon escient et faire remonter les informations auprès de l'instance supérieure, puisque je gère mon rôle, je suis intérimaire pour le moment, et donc mes pouvoirs sont limités, et donc certains pouvoirs, c'est l'instance supérieure qui m'oriente, qui me donne des orientations à faire, donc ce qui fait que nous avons nos ressortissants au niveau de Tunisie, au niveau de l'Algérie, au niveau de Mauritanie, dans les différentes villes du



royaume du Maroc, donc tous sont nos juridictions ici au Maroc, donc nous les gérons à partir de notre ambassade ici

**Ah d'accord. Alors dites-nous quels sont les prérogatives et les rôles des autres employés qui vous accompagnent dans cette lourde charge ?**

Bon, vous savez que chaque diplomate a une mission spécifique, tout à l'heure j'ai essayé d'éplucher mon rôle en tant que 1er conseiller chargé d'affaires, je veille sur la chancellerie, tous les documents euh politiques économiques, consulaires, et je dois veiller sur tout ça avant de les orienter, de les dispatcher aux intéressés tels que le conseiller économique, le conseiller consulaire, le conseiller financier, l'attaché consulaire, l'attaché de protocole; donc comme je disais tout à l'heure, le conseiller économique consiste à aller vers les investisseurs, faire les prospectus, créer les relations avec les hommes d'affaires, aller dans les colloques, aller dans les foires préparer les prospectus pour la république centrafricaine aux investisseurs étrangers qui souhaitent aller investir dans le pays il les oriente et présente tous atouts de la RCA, create un peu ça son rôle au sein de l'ambassade du Maroc. Pour ce qui concerne le conseiller consulaire, son rôle consiste à veiller sur les entrées des ressortissants centrafricains au Maroc et à résoudre les difficultés qu'ils rencontrent dans les différentes villes Marocaines, son rôle consiste aussi à être le relais entre les différentes écoles où étudient les étudiants centrafricains, facilite aussi l'octroi des visas et s'occupe de tout ce qui tourne autour des papiers

Pour ce qui concerne le chargé du protocole son rôle consiste à organiser les rencontres du chef de mission à

l'accompagner dans les cérémonies officielles ainsi que y prendre part aux arrivées des missions tout en s'occupant des hôtes accrédités. Les rôles des chauffeurs de commandement et celui de liaison sont à peu près similaires à celui du protocole

**Et qu'en est-il du côté sécurité et défense?**

Ici nous avons l'attaché militaire son adjoint et trois éléments. Nous sommes un effectif de 12 composé des personnels administratifs et diplomatiques aussi nous avons un personnel local dont le nombre est évalué à six dont 2 centrafricains qui jouent le rôle de réceptionnistes les quatre autres sont Marocains parmi lesquels on a deux chauffeurs, un agent de surface.

**Comment gérez-vous les étudiants ici?**

Nous les gérons comme nos propres enfants, quand ils arrivent chaque année nous veillons à ce qu'il y ait un comité chargé de les accueillir de les loger et de les orienter dans leurs différentes universités, le dernier cas en date est celui de la régulation de leurs cartes de séjour et biens d'autres préalables.

**Comment l'Ambassade de la RCA au Maroc prépare t'elle les échéances électorale à venir?**

Ici sur place nous avons reçu la mission de L'ANE au mois de Mars 2025. Ils sont arrivés ils ont fait le tour des villes du Maroc ils ont enrôlé tous les ressortissants centrafricains en âge de voter et notre Ambassade est déjà prête à recevoir l'équipe de L'ANE pour les élections à venir c'est vrai que nous attendons encore les cartes d'électeurs qui se trouvent encore à Bangui nous espérons les avoir le plus tôt possible vous remarquerez qu'à

l'entrée il ya un babillard qui recense tous ceux qui sont encore là et ceux qui sont déjà retournés à Bangui

**M. le Chargé d'Affaires, y a-t-il des difficultés que vous rencontrez au quotidien dans l'exercice de vos fonctions?**

Effectivement, les difficultés il y'en a toujours mais nous essayons de les résoudre à la mesure du possible vous savez quand on est responsable on doit assumer les charges dues à notre rang mais toutefois lorsque c'est au-dessus de nos capacités on fait recours à la haute instance à Bangui pour nous donner des orientations et trouver un palliatif à ce problème néanmoins nous remontons toujours toutes les difficultés au niveau central et c'est à eux d'en juger.

En définitive tout ce porte bien excepté quelques écarts de comportement qu'on fait souvent trop vite recarder parce que lorsqu'on est responsable on doit pouvoir bien maîtriser ses équipes

**Y a-t-il un conseil ou un message que vous souhaitez transmettre à vos compatriotes?**

Mon message est clair et il reste le même, envers mes compatriotes, nous sommes venus pour travailler et c'est grâce à eux que l'ambassade existe. Nous leur disons que les portes de l'ambassade sont ouvertes tous les jours ouvrables peu importe la situation venez nous voir on va trouver une solution ensemble avec le soutien du chef de l'État et du ministre de Tutelle les centrafricains du Maroc marchent tête haute

## 3EME ÉDITION DU SAREDO MAROC 2025

## Interview des participants

JE SUIS MAÎTRE ISSOUKOU  
YACINTHA AICHA

Présidente du comité d'organisation du Saredo qui était salon régional de l'entrepreneuriat de droit Ohada mais qui au sortir de cette 3ème édition passe au sommet africain pour la l'association de l'économie et du développement des opportunités parce que le Saredo monte à un autre niveau et nous voulons l'implication de plus en plus de nos autorités. Nous sommes des cabinets privés et nous pensons que cette action que nous sommes



en train de mener doit être encouragée, encadrée et soutenue par nos plus hautes autorités. Et c'est l'occasion pour nous de dire merci à madame la première dame de la Centrafrique madame Tina Marguerite TOUADERA qui a bien voulu nous accompagner durant cette 3ème édition en parrainant cette initiative. D'un cœur sincère nous saluons ses œuvres qu'elle mène au travers de sa fondation qui ma foi rejoignent ce que nous sommes en train d'entreprendre, vous avez parlé du secteur informel, de la formation et de bien d'autres activités que les cabinets que nous constituons qui organise le Saredo sont en train de mener depuis plus de 10 ans et nous serons ravis comme le disait notre vice-président du comité d'organisation d'être ses porte-paroles, d'être ces personnes-là qui accompagnent l'action de madame la première dame au travers des autres pays en promouvant et en incitant les personnes à s'engager en son nom. Nous sommes à mi-parcours et je dirais que sur 100% des objectifs que nous nous sommes donnés d'atteindre, nous sommes à 80%. Madame la présidente du comité scientifique vous dira certainement un mot là-dessus, de tous les panels que nous avons reçus, au fur et à mesure que nous avançons, nous sentons que le plan est en train de se dessiner, les interventions des uns et des autres sont à la hauteur de nos attentes. Nous croyons que nous sortirons de là avec tout ce que nous avons pu penser, pu imaginer pour ce salon régional de l'entrepreneuriat, je dirais ce sommet africain. Pour la suite nous pensons mener le cap encore, nous continuons, nous espérons d'un cœur sincère que madame la première dame va encore nous accompagner, parce que nous nous sommes donné cet objectif-là de partout où nous allons nous rendre, qu'elle soit avec nous, qu'elle parraine toujours cet événement afin que nous en retour nous puissions promouvoir ses activités. Alors pour la prochaine édition nous attendons le ok de madame la première dame, maman Tina

Je m'appelle Sonia, présidente de l'association entre elles qui travaille sur la promotion, la formation, l'entrepreneuriat féminin dans la région ; j'étais hyper contente d'être associée à cette table ronde et avoir cet échange avec nos sœurs africains et leurs expériences dans leurs pays, donc nous avons beaucoup appris ; je suis fier de ce qu'on fait à la CPI, bien sûr que j'ai appris principalement à travers les expériences des différents états sur la structuration de l'informel et les différentes stratégies et instances et dispositifs que chaque pays suite à ses particularités adopte pour aider les porteurs de projets ou les personnes qui travaillent dans l'informel pour adhérer au secteur formel pour le bien et l'état et la structuration de leurs

activités.

Le premier mot pour qualifier ce que fait la fondation TINA donc je vous félicite est un



ensemble de dispositifs intégrés ; c'est à dire vous avez une instance de formation de génération d'emploi ; d'assistance technique ; d'accompagnement et aussi des instances de financement pour concrétiser ces idées de projets à travers un autre centre de garantie pour bien évidemment garantir que les fonds vont être utilisés là où il faut pour promouvoir l'entrepreneuriat notre pays.

Jean Marc Oulai :

Je vais commencer par respecter le protocole, je suis Jean Marc Oulai, je suis donc expert en intelligence économique et en stratégie, j'ai également un autre doctorat en public .... de ..... university qui est une université canadienne et je tiens à remercier Mme la présidente du comité d'organisation .... du Saredo ainsi que de la



présidente scientifique pour l'implication dans ce salon. Pour revenir à votre thématique, la thématique qui m'a été donnée de traiter. C'est l'interaction qui existe entre le secteur informel et le secteur formel au cœur donc de l'économie sociale et solidaire. Euh en résumé, j'ai voulu donc d'abord expliqué que la base a d'abord été..... dans la conception du concept d'entreprise parce qu'aujourd'hui, toutes les théories économiques ou néoclassiques ont été vulgarisées, on va dire extrait ou occulté l'aspect humain, donc il est question de remettre cet aspect là au cœur de nos analyses, parce que justement en Afrique, nous accordons une importance importante cruciale à la dimension humaine. Deuxièmement, il y'a un élément qui est important dont je fais montre dans mon exposé, c'est les questions de réseau, les réseaux sont des éléments qui fonctionnent en Afrique parce qu'en Afrique, nous sommes familles, en Afrique nous sommes communautés et donc ce sont des valeurs humaines que nous pouvons mettre au service de la transformation du secteur informel, et donc pour eux la question de l'ohada effectivement, l'ohada est l'organisation pour l'harmonisation en Afrique du droit des affaires,

c'est vraiment un espace juridique qui a été mis en place n'est ce pas pour accompagner la structuration de nos économies, de l'environnement économique, et donc les traités qui ont lié certains pays sont à la base de cette harmonisation au niveau juridique n'est-ce pas de nos états, donc à ce jour nous sommes au niveau de 17 pays qui ont ratifié vraiment ce traité de loi là, et il va plus loin parce qu'on a ce qu'on appelle le système comptable ohada, c'est un plan comptable qui est pensé dans cet espace pour permettre à ce que un entrepreneur lambda qui est présent en Centrafrique et qui veut commencer avec une autre personne en Côte d'Ivoire ou au Sénégal puisse aisément avoir la même plateforme comptable pour travailler sagement et sereinement.

Est-ce que vous êtes sûrs que les objectifs ont été atteints ?

Jean Marc Oulai : euh les objectifs ont été atteints en partie parce que disons c'est un modèle qui est perfectible en fait, parce qu'aujourd'hui, on se rend compte qu'au-delà d'un espace, qu'il fallait créer pour permettre à ce que le commerce soit favorable, il y'a même certains dispositifs qu'il faut adapter par exemple le statut de l'entrepreneur, aujourd'hui il y'a une forte partie du tissu économique qui est composé de l'informel. Comme c'est l'informel, on peut encourager, on doit déjà voir que la comptabilité est liée à la fiscalité et aujourd'hui les hommes ne veulent pas apparaître, ne veulent pas se formaliser pour plusieurs raisons, soit ils se disent écoutez si l'état me connaît, m'identifie et arrive à savoir où mon activité se trouve, je vais payer des impôts, quel est le montant que j'ai pour pouvoir payer les impôts

CYRUS ESSOUKOU MATO :

Tout d'abord je tiens à remercier Madame Tina Touadera pour sa participation à cette rencontre historique. Euh la fondation Tina Touadera qui participe à ces échanges nous a démontré à l'importance comment il est important pour les africains notamment pour l'élite africaine de prendre conscience des enjeux du secteur informel dans la construction d'une nouvelle économie africaine, ça été l'objet essentiel de cette rencontre, comment redéfinir la carte économique de l'Afrique, à travers une participation significative du secteur informel à cet effort de développement.

Alors Y-a-t-il des actions que vous allez mener après ce forum ?

Cyrus Essoukou Mato : certainement, les échanges d'aujourd'hui découlent qu'il y'a une nécessité pour les africains de créer des synergies pour pouvoir arriver à des résultats. Il est évident qu'à l'intérieur du secteur informel, qu'il existe une ressource qui n'est pas suffisamment exploitée et nous allons travailler à l'exploitation de cette ressource afin de convertir cette ressource en effectivité de développement, nous prévoyons de mettre en place au travers des recommandations qui seront faites, du plan stratégique qui sera élaboré, des actions factuelles, des actions... d'opérationnalisation qui au sein des pays de la sous région d'Afrique également, pourquoi pas inviter la diaspora africaine à se joindre à cette vision d'une nouvelle économie africaine construite sur la base du secteur informel.

Journaliste : merci vous êtes

Cyrus Essoukou Mato : je suis Monsieur Cyrus Essoukou Mato, vice-président du comité d'organisation, et je tiens à rappeler une chose, nous attendons vivement une meilleure, une plus haute implication de la république centrafricaine à cette vision, ce n'est pas en vain que nous avons invité la 1ere dame à prendre part à ces travaux parce que nous savons déjà depuis fort longtemps qu'elle pratique, elle participe de manière significative au développement de son pays, au soutien de l'action des coopératives et des associations en Centrafrique et, nous voulons amplifier son action à aller au-delà de la république centrafricaine que son expertise qu'elle a pu acquérir par l'action en Centrafrique, puis se déporter au niveau d'autres pays et de l'Afrique subsaharienne, je vous remercie

Aors, dites-nous, vous venez d'assister à une table ronde et à des échanges très intéressants qui ont regroupé les expériences de plusieurs pays, qu'est-ce que vous avez retenu ?

Leïla : oui c'est vraiment, ce n'est pas hyper intéressant, mais c'est hyper hyper fertile, on a beaucoup échangé, on a su beaucoup de choses



sur la femme, sur la 1ere dame de Centrafrique, on a su beaucoup de choses sur la femme militante, sur les femmes de Centrafrique et je veux dire seulement une expression que ces femmes sont nos sœurs et nous inspirons de ces femmes et je veux dire qu'elles sont résilientes et qu'elles devraient toujours être résilientes, bravo, continuez comme ça, la persévérance la persévérance et la persévérance.

Est-ce que vous entamez une action un jour en faveur de ces femmes de la république centrafricaine pour accompagner la 1ere dame ?

Leïla : oui, avec plaisir, moi ce que je peux faire avec ces femmes comme actions, c'est l'accompagnement, l'accompagnement à titre bénévole à ces femmes, au côté psychique, au côté développement mental, au côté développement environnemental, concernant le comportement durable, les aider à adopter des comportements durables et à faire l'extinction des comportements inappropriés, inadaptés concernant l'environnement parce que l'Afrique c'est notre environnement, et on doit la protéger,



on doit l'aimer, on doit tisser une relation affective avec elle.

Journaliste : d'accord.

Dame : merci

Journaliste : vous êtes, présentez-vous, vous êtes Mme..

Leïla : je suis Mme Leïla, je suis psychologue, clinicienne et psychologue scolaire et cognitive et je suis praticienne en neuro feedback et je suis membre de la société entre elle.

Par MARCEL TSOINGUI

## BANGUI

# La Fondation Tina TOUADERA accueille avec ferveur plus de 400 pèlerins de retour du Hadj 2025

C'est dans une ambiance chaleureuse et fraternelle que le staff de la Fondation Tina TOUADERA a accueilli à l'aéroport international Bangui M'poko le 25 juin 2025 plus de 400 pèlerins centrafricains de retour de la Mecque, après avoir accompli le cinquième pilier de l'islam, le Hadj.

Par MARCEL TSOUNGUI



Cette opération d'accueil a été organisée en partenariat avec le comité islamique centrafricain, marquant une nouvelle démonstration de solidarité et de cohésion sociale entre les fils du pays. Tout a été fait dans une atmosphère

de foi, de gratitude et d'unité entre les familles, amis, membres du comité d'organisation et le staff de la Fondation, sourire aux lèvres en souhaitant la bienvenue aux pèlerins. Drapés de blanc, les fidèles revenaient avec émotion et reconnaissance, après avoir accompli ce voyage spirituel unique.

Le président du comité d'organisation du pèlerinage 2025, visiblement ému, a salué l'accueil de la Fondation qu'il a qualifié de « geste hautement symbolique de fraternité et de respect envers la communauté musulmane ». Il a exprimé sa profonde gratitude à la Première Dame Tina Marguerite TOUADERA, au Président de la République, Son Excellence Professeur Faustin Archange TOUADERA, ainsi qu'au gouvernement centrafricain, pour leur implication constante dans l'organisation du Hadj.

Les responsables religieux musulmans, présents sur les lieux, ont également souligné

l'importance de cet accompagnement moral et institutionnel qui, selon eux, renforce le tissu social et favorise le vivre-ensemble dans un pays marqué par sa diversité religieuse et culturelle.

« Ce type d'initiative permet de dépasser les clivages pour bâtir une nation unie autour de valeurs communes telles que la paix, le respect et la solidarité », a confié un imam présent à l'aéroport.

La Fondation Tina TOUADERA, à travers cet acte, réaffirme son engagement à soutenir les causes spirituelles, sociales et communautaires, en mettant l'accent sur l'unité nationale et la tolérance religieuse.

Cette action s'inscrit dans la continuité des nombreuses initiatives de la Fondation en faveur des femmes, des veuves, des jeunes et des groupes vulnérables, contribuant ainsi à une Centrafrique plus juste, inclusive et solidaire.

## FAFECA

## Une marche pour dénoncer les violences faites aux femmes

Sous une pluie battante et après plusieurs jours de reports mais avec déterminations, des centaines de personnes ont répondu massivement à l'appel de la Fédération des Associations des Femmes Entrepreneures de Centrafrique (FAFECA) pour participer à la Marche nationale contre les violences conjugales et autres formes de violences, organisée ce vendredi dans les rues de la capitale.

Par Jérémi NAMBODE

Cette mobilisation s'inscrit dans un contexte alarmant marqué par une hausse exponentielle des violences au sein des foyers centrafricains. Ces actes, souvent tus ou banalisés, entraînent des conséquences dramatiques : déstructuration des familles, traumatisme des enfants, pertes humaines, à l'instar du tragique assassinat d'Ericka Rekian, une jeune Centrafricaine établie à Lyon, tuée par son compagnon.

Le cortège, parti du croisement du 4<sup>e</sup> arrondissement de Bangui, a cheminé jusqu'à PK0, cœur administratif de la capitale, où un mémorandum a été remis aux autorités. Dans ce document, les participants formulent plusieurs demandes clés : le renforcement du cadre légal pour mieux protéger les victimes de violences conjugales ; la création d'une Journée nationale dédiée à la femme centrafricaine et lutte contre les violences dans les couples ; un meilleur accompagnement psychosocial et juridique des

survivants de ces violences ; la sensibilisation des jeunes à l'égalité et au respect dans les relations. Plusieurs organisations féminines se sont mobilisées pour dire stop à toutes ces formes de violences.

« Il ne s'agit pas seulement de dénoncer, mais de construire une société plus humaine, où chaque voix compte, où chaque vie est précieuse », a déclaré Portia Deya Abazene, présidente de la FAFECA.

Une problématique qui concerne tous les genres

Si les femmes constituent la majorité des victimes, les violences conjugales n'épargnent pas les hommes, souvent contraints au silence par la honte ou la stigmatisation sociale.

Jean Senboy, participant à la marche, a pris la parole pour rappeler cette réalité : « Il faut que la société reconnaisse que certains hommes subissent aussi des abus. Il ne s'agit pas d'opposer les sexes, mais d'encourager le respect mutuel et



l'écoute dans le couple».

Dans la foulée de cette mobilisation, la FAFECA prévoit l'organisation d'une journée nationale de dialogue et de réflexion, réunissant autorités, associations, leaders communautaires, hommes et femmes, afin d'approfondir les échanges et proposer des solutions concrètes, durables et inclusives : « Ce

n'est qu'ensemble, dans l'unité et la vérité, que nous pourrions éradiquer les violences conjugales dans notre société », a souligné Mme Portia Deya Abazene.

Mobilisons-nous pour dire NON à la violence dans les foyers

## FORCES ARMÉES CENTRAFRICAINES

# Décoration des éléments du contingent rwandais de la Minusca en fin de mission en Centrafrique

Aux termes d'une année de mission, des éléments de la troupe rwandaise de la Minusca en charge de la protection des Institutions de la République ont été décorés ce jour 29 juillet 2025 par le Président de la République, Chef de l'État, Chef Suprême des Armées, le Professeur Faustin Archange TOUADÉRA.

Par MARCEL TSOUNGUI

**D**urant 12 mois, les 750 soldats du Rwanda ont œuvré aux côtés des Forces Armées Centrafricaines (FACA) dans la protection des Institutions de la République ainsi que de la population.

Cette cérémonie a permis au Président de la République de leur décerner la Cravate de Commandeur pour certains, la Médaille de Chevalier ainsi que l'Etoile du Mérite Militaire pour les loyaux services rendus en RCA notamment dans la protection de l'aéroport international Bangui M'poko, la protection des personnalités de la MINUSCA ainsi que le rétablissement de l'autorité de l'Etat à Bambouti dans la Préfecture du Haut Mbomou.

Dans son discours de circonstance, le Lieutenant-Colonel Alphonse KIGENZA a exprimé sa gratitude à l'endroit du Président de la République Faustin Archange TOUADÉRA pour cette marque de reconnaissance à travers ces distinctions honorifiques.

« Aujourd'hui, nous applaudissons et

exprimons notre profonde gratitude à vous, Excellence Monsieur le Président de la République, Chef de l'État, Chef Suprême des Armées pour votre clairvoyance et vos conseils sans fin qui nous ont soutenu dans nos activités », a reconnu le Lieutenant-Colonel Alphonse KIGENZA.

Il n'a pas manqué de saluer la bravoure des Officiers, Sous-officiers, hommes et femmes du contingent rwandais de la Minusca pour leurs efforts déployés dans l'accomplissement de leurs missions en terre centrafricaine.

Le Rwanda et la République Centrafricaine, liés par des liens historiques avaient signé plusieurs accords dans divers domaines dont celui de la défense. En plus de troupes déployées dans la mission onusienne, les forces bilatérales rwandaises interviennent aussi aux côtés des FACA, en terme de formation, pour rétablir la sécurité et l'autorité de l'Etat sur l'ensemble du territoire national.



## LYCÉE BARTHÉLÉMY BOGANDA

# Visite du Président de la République aux victimes de la tragédie au chu de Bangui

Le Président de la République, Professeur Faustin Archange TOUADÉRA, en sa qualité de Père de la Nation, s'est rendu dans la matinée de ce lundi 30 juin 2025 au Centre Hospitalier Universitaire de Bangui, pour rendre visite aux élèves blessés lors du drame survenu le 25 juin dernier au Lycée Barthélémy BOGANDA de Bangui.

Par Pool Com MTEPSFP

**L**e Chef de l'Etat était accompagné au cours de cette visite du Ministre d'Etat chargé de l'Education Nationale Aurélien Simplicie ZINGAS, du Ministre de la Santé Dr Pierre SOMSE, du Ministre de la Communication et Porte-parole du Gouvernement Maxime BALALOU, du Ministre de l'Enseignement Supérieur Dr Sissa MAGALE, du Ministre des Affaires Sociales Dr Marthe KIRIMA et du Ministre du Travail et de l'Emploi Annie Gisèle MOUANGA.

Le Président de la République s'est dit très touché par ce drame qui a frappé une partie de la jeunesse centrafricaine pour qui l'Etat a déployé tant d'efforts pour leur formation.

« J'ai été très touché par rapport à notre jeunesse. Ce drame est survenu au moment de l'évaluation qui est un moment important pour ces élèves. Malheureusement, il y a eu ce drame et au moins une vingtaine d'entre eux a perdu la vie et il y a certains qui sont encore à l'hôpital », a-t-il déploré dans une interview aux termes de sa visite aux chevet des victimes survivantes.



Pour le Président de la République Faustin Archange TOUADÉRA, il est de son devoir de rendre visite à ces élèves blessés et leur apporter son soutien moral.

Il a salué les actions menées par le Gouvernement, le personnel soignant et les Forces de Défense et de Sécurité pour venir en aide aux victimes de ce

drame.

Il a fait savoir que des instructions fermes ont été données au Ministre de la Santé pour la prise en charge des blessés et l'évacuation de certaines victimes dont les cas nécessitent des soins spécifiques.

Le Président de la République n'a pas manqué d'évoquer le cas des candidats ayant perdu la vie au cours de ce drame.

« Bien évidemment, il y a les cas des obsèques et les enterrements qui vont suivre. Je pense que pour des questions de dignité, le Gouvernement a jugé que chaque famille endeuillée aie la possibilité d'organiser les obsèques avec le soutien du Gouvernement », a-t-il annoncé.

Le Chef de l'Etat a confié qu'il rencontrera dans les prochains jours les membres des familles endeuillées afin d'échanger et de compatir avec eux. Des instructions ont également été données au Ministre d'Etat à l'Education Nationale pour des dispositions nécessaires afin que les candidats qui sont en mesure de composer puissent reprendre la suite des examens.

## DRAME DU LYCÉE BARTHÉLEMY BOGANDA

# Le Président Faustin Archange Touadéra reçoit les familles des victimes

Le Président de la République, Professeur Faustin Archange TOUADÉRA, entouré du Premier Ministre Félix MOLOÛA et des Membres du Gouvernement a reçu ce samedi 5 Juillet 2025 à la Cité des Chefs d'État les familles des victimes du drame survenu au Lycée Barthélémy Boganda le 25 juin dernier.

Par MARCEL TSOUNGUI



Cette rencontre solennelle visait à témoigner, de manière personnelle la solidarité du Chef de l'État à l'endroit des familles endeuillées. Le Président de la République, visiblement ému, a rappelé que c'est toute la nation qui est affectée par cette tragédie.

Ce geste est un élan de solidarité. « En tant qu'enseignant et Père de la Nation, je suis profondément touché par ce qui est arrivé. Je vous partage cette douleur

qui est celle de la nation toute entière », a-t-il déclaré.

Le Président de la République a également exprimé sa gratitude envers les Chefs d'État étrangers et le Souverain Pontife pour leurs messages de compassion et de solidarité à l'endroit du peuple centrafricain.

Prenant la parole au nom des familles, le pasteur ABOUGA a salué la réactivité et l'engagement humaniste du gouvernement, en particulier l'implication personnelle du Chef de

l'État qui, dès son retour de voyage, s'est rendu immédiatement au chevet des blessés à l'hôpital et a ordonné l'évacuation sanitaire vers le Maroc d'un cas jugé très grave.

Il a exhorté les familles à aborder cette épreuve avec foi et espérance.

De son côté, Monsieur Africain KAZANGBA, Président de l'Association des parents d'élèves, a exprimé sa reconnaissance au Président de la République et au gouvernement pour les gestes forts posés en faveur des

victimes. Il a appelé à une réflexion nationale afin qu'un tel drame ne se reproduise plus jamais.

Cette rencontre empreinte d'émotion a confirmé une fois de plus la volonté des autorités centrafricaines à placer l'humain et la dignité au cœur de ses actions.

Au total 21 familles endeuillées dont celle du Président du centre d'examen du Lycée Barthélémy Boganda ont pris part à cette rencontre.

## DISCOURS DE SON EXCELLENCE MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, CHEF DE L'ÉTAT

# À l'occasion de la rencontre de Bangui du 10 juillet 2025 entre



-Le gouvernement de la RCA ;  
- Le gouvernement du Tchad ;  
- Les 3 R ;  
- l'UPC.

Relative à la mise en œuvre des accords de paix du 19 avril 2025.

Monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement;  
Mesdames et Messieurs les Présidents des Institutions ;  
Messieurs les Ministres, Représentants du Gouvernement Tchadien ;  
Mesdames et Messieurs les membres du Gouvernement de la République Centrafricaine;  
Mesdames et Messieurs les Membres du Corps diplomatique ;  
Monsieur le Député, Président de la Commission Défense à l'Assemblée Nationale ;  
Messieurs les Garants et Facilitateurs de l'Accord Politique pour la Paix et la Réconciliation en République Centrafricaine ;  
Messieurs les Leaders de la Plateforme des Confessions Religieuses ;  
Messieurs les Chefs de la communauté peuhle en République Centrafricaine ;

Monsieur le leader de l'Union pour la Paix en Centrafrique (UPC) ;  
Monsieur le leader de Retour, Réclamation et Réhabilitation (3R);  
Distingués invités ;  
Mesdames et Messieurs ;

En prenant la parole à l'issue des travaux de la rencontre historique de Bangui sur les Accords de paix signés le 19 avril 2025, à Ndjamena, entre le Gouvernement centrafricain et les groupes armés 3R et UPC, il m'est agréable de mesurer le chemin parcouru depuis la signature de l'APPR RCA, le 6 février 2019, à Bangui.

Cette rencontre est l'une des manifestations éclatantes de ma ferme volonté de restaurer la paix par le dialogue, à travers la politique sans faille de main tendue à l'égard des groupes armés.

Comme une terre altérée soupire après l'eau du ciel, la République Centrafricaine, jadis îlot de paix en Afrique centrale, soupire après la paix, depuis la crise la plus sanglante de 2013.

Les valeurs de tolérance, de dialogue, d'amour mutuel, de respect mutuel, de

pardon, de solidarité, du vivre ensemble, de la cohésion sociale, ont volé en éclat pour céder place à des discours de haine, au déferlement du fiel amer de la méchanceté, de violences aveugles ayant entraîné des souffrances indicibles.

Cette grave et douloureuse crise, jamais connue dans l'histoire de la République Centrafricaine, a entraîné la désolation et arrêté les efforts de développement du pays en soumettant l'ensemble du territoire national à feu et à sang.

La destruction des infrastructures socio-économiques de base, les assassinats, meurtres, les traitements inhumains et dégradants infligés aux populations civiles, en toute impunité, ont conduit des milliers de nos concitoyens à fuir le pays vers des pays voisins.

A l'intérieur du pays, la crise humanitaire déjà aiguë a été accentuée par la guerre au Soudan voisin et à l'Est de la République Démocratique du Congo. Le nombre des personnes dans le besoin d'une aide humanitaire est devenu très élevé.

Dès mon accession à la Magistrature Suprême de l'Etat, j'ai fait connaître à

mes Compatriotes que la paix et le développement sont intrinsèquement liés.

J'ai œuvré sans relâche à gagner le pari de la sécurité et de la paix.

Car, je demeure persuadé que nous ne pouvons pas relever le pays sans la paix. Et pour obtenir la paix, nous devons tendre la main à tous ceux qui ont pris les armes contre la République, contre la paix, contre le peuple.

Cette politique de la main tendue, considérée par d'aucuns comme une preuve de lâcheté, de faiblesse, ou encore comme une prime à l'impunité, nous a permis d'obtenir l'Accord Politique pour la Paix et la Réconciliation en République Centrafricaine (APPR-RCA), négocié à Khartoum et signé le 6 février 2019, à Bangui.

Depuis la signature de cet Accord, nous nous sommes résolument engagés dans une nouvelle perspective pour bâtir une République Centrafricaine nouvelle, réconciliée et développée.

L'APPR nous a permis de réaliser des progrès concrets dans plusieurs aspects de la vie nationale dont la réconciliation nationale, le

redéploiement des services de l'Etat dans toutes les Préfectures grâce à la restauration de l'Autorité de l'Etat, le rétablissement de la paix et de la sécurité, la fourniture des services sociaux de base et des biens à la population, nonobstant les contraintes socio-économiques et géostratégiques marquées par des poches d'insécurité et des exactions dans certaines localités de notre pays.

Malheureusement, l'avènement de la Coalition des Patriotes pour le Changement (CPC), en 2020, a érodé la paix et la démocratie retrouvées en ravivant la violence.

Mais face à cet environnement, je n'ai cessé de réitérer ma ferme détermination en lançant des appels à l'endroit de tous les leaders des groupes armés pour qu'ils abandonnent la voie de la violence et reviennent dans la République.

En dépit de la gravité des crimes commis par la C.P.C, dans un contexte miné par les effets dévastateurs de la pandémie du COVID 19, nous avons discuté et signé la Feuille de route conjointe de Luanda, en 2021.

Avec l'appui de la communauté internationale, notamment des garants et facilitateurs que je tiens ici à saluer, nous avons persévéré dans la mise en œuvre de l'APPR-RCA et de la Feuille de route conjointe de Luanda, développé les opérations de désarmement et de réinsertion dans le respect de nos engagements respectifs pris en faveur de la paix, de la sécurité, de l'unité nationale et de l'autorité de l'Etat.

Comme résultats, à ce jour, neuf (9) groupes armés sur les quatorze (14) ont prononcé leur autodissolution respective.

Aussi, plusieurs milliers des éléments dissidents des cinq (5) groupes armés réfractaires à la paix dont ceux de la C.P.C se sont fait désarmer volontairement dans le cadre de l'APPR qui demeure l'unique cadre solide de référence pour le retour de la sécurité et de la paix.

Le 19 avril 2025 à Ndjamena, l'Union pour la Paix en Centrafrique (UPC) et le Retour, Réclamation et Réhabilitation (3R) tous signataires de l'APPR-RCA, mais qui étaient tombés dans le piège de la C.P.C, se sont réengagés officiellement à revenir dans ledit Accord après une série de concertations avec le Gouvernement, soutenue par les Garants et facilitateurs, en particulier les Autorités tchadiennes, sous l'implication personnelle du Maréchal du Tchad, le Président MAHAMAT IDRIS DEBY ITNO.

Les réengagements de l'UPC et des 3R étroitement liés à l'APPR-RCA en ce qui concerne entre autres, l'unité nationale et le respect des valeurs républicaines, la cessation immédiate des hostilités par un cessez-le-feu, la renonciation définitive au recours aux armes et à la violence et la remise des armes au Gouvernement dans le cadre du processus de DDRR, donnent un meilleur espoir au peuple centrafricain.

Je saisis cette occasion pour remercier les leaders de ces deux groupes armés qui ont fait le déplacement de Bangui pour matérialiser leurs engagements et qui viennent de faire le désarmement devant le peuple centrafricain, les garants et facilitateurs de l'APPR-RCA et de la Feuille de route conjointe de Luanda, la communauté internationale.

Leurs décisions solennelles de cesser toutes les violences, de faire revenir tous les éléments de leur groupe respectif dans la République et ainsi apporter leurs contributions positives au développement harmonieux et apaisé de notre cher et beau pays, nous reconforte dans nos efforts inébranlables de ramener la paix et la sécurité par le dialogue.

A cet égard, je suis persuadé qu'elles auront un impact significatif sur la consolidation de la paix dans mon pays, voire dans la sous-région, parce qu'il y aura le développement et, par conséquent, la création d'emplois pour les jeunes qui constituent, aujourd'hui, la majorité de nos populations.

Ces actes ont d'ores et déjà créé des conditions favorables à un début de regroupement spontané des éléments de l'UPC et de 3R dans certains sites déjà identifiés.

C'est pourquoi, j'ai instruit les structures techniques dont la Coordination de l'APPR-RCA, l'Unité d'Exécution du Programme National de DDRR et le Comité chargé de Réintégration d'interagir avec les partenaires impliqués afin de créer les conditions nécessaires à la réussite de cette phase très importante du processus de consolidation de la paix.

Au regard de cette avancée partagée, je voudrais, au nom du peuple centrafricain, du Gouvernement et en mon nom propre, remercier sincèrement les autorités tchadiennes et tous les partenaires impliqués pour les efforts consentis dans le cadre de la consolidation de la paix et la sécurité en République Centrafricaine qui sans doute impacte positivement sur la sécurité sous-régionale et l'avenir du pays.

J'encourage tous les leaders et tous les éléments des groupes armés résiduels à s'engager fermement dans la dynamique de paix en cours en vue de participer résolument au processus de développement intégré de notre chère Patrie, la République Centrafricaine. Messieurs les Ministres, Représentants du Gouvernement Tchadien ;

Distingués invités ;  
Mesdames et Messieurs ;

Je demeure convaincu que ni la guerre ni la quête de la paix ne s'arrêtent dans la limite de nos frontières.

Les conflits, aujourd'hui, s'inscrivent dans les dynamiques plus vastes.

Nous pouvons citer entre autres les mercenaires qui vendent leurs services aux plus offrants, le braconnage transfrontalier, la cybercriminalité, le réseau des trafiquants de tout genre, la transhumance qui est devenue une source de conflit violent, le

mouvement des réfugiés, la circulation illicite des armes de guerre et de petit calibre, la prédation, etc.

C'est pourquoi, je voudrais remercier du fond du cœur, au nom du peuple centrafricain, du Gouvernement et au mien propre, mon Frère, le Maréchal du Tchad MAHAMAT IDRIS DEBY ITNO, Président de la République du Tchad, pour ses efforts inlassables en faveur du renforcement des relations de fraternité et de bon voisinage entre nos deux peuples et surtout de la paix en République Centrafricaine.

Grâce à son implication personnelle et fraternelle, nous sommes depuis ce matin en train de bâtir et consolider la paix en République Centrafricaine.

C'est la preuve que, quand la paix est menacée quelque part, nous concentrons tous nos efforts pour maintenir ou restaurer cette paix.

Je saisis cette opportunité pour remercier le peuple et le gouvernement tchadiens qui se sont mobilisés, aux côtés du Maréchal du Tchad, pendant les moments difficiles, à travers des aides multiformes, pour atténuer les souffrances des réfugiés centrafricains et soutenir nos efforts de reconquête de la stabilité en République Centrafricaine.

Je voudrais vous charger, Monsieur le Ministre de la Défense de la République du Tchad, de transmettre ces vifs remerciements, véritable écho de ma pensée, au Maréchal du Tchad, notre Frère, le Président MAHAMAT IDRIS DEBY ITNO.

Permettez-moi de réitérer la reconnaissance du peuple centrafricain à la Communauté internationale, aux Garants et facilitateurs de l'APPR-RCA, à la communauté de Sant'Egidio pour toutes les initiatives qui ont permis de créer un climat d'apaisement et de confiance favorisant ainsi, le processus de paix en République Centrafricaine.

- Distingués personnalités ;  
- Mesdames et Messieurs ;

Je ne saurais clore mon propos sans rappeler que la présente rencontre de Bangui traduit une fois de plus l'expression de la résilience du peuple centrafricain, la bonne volonté des parties concernées, la disponibilité des Garants et facilitateurs de l'APPR-RCA ainsi que les partenaires.

Cette rencontre vise à déterminer avec précision le chronogramme des opérations de Désarmement, Démobilisation, Réintégration et Rapatriement (DDRR) en faveur des groupes armés UPC et 3R, conformément aux dispositions de l'APPR-RCA et la Feuille de route conjointe de Luanda.

Dans cette logique, il est donc pertinent de réaffirmer nos attachements aux engagements de la Région et de la communauté internationale dans le cadre de l'APPR-RCA ainsi que les accords bilatéraux en vigueur.

Dans cette dynamique, en marge de cette rencontre, la Coordination de l'APPR-RCA est en train de recevoir, à leur demande, les groupes armés Anti Balaka (Aile NGAISSONA et

Aile MOKOM), les leaders actuels de RJ SAYO, ALKATIM de MPC, qui ont décidé de revenir dans l'APPR-RCA et de s'engager à aller vers la dissolution intégrale de leur groupe respectif.

En direction des groupes armés qui sont restés réfractaires à la paix, notamment le Front Populaire pour la Renaissance de la Centrafrique (FPRC) de NOUREIDINE ADAM, je réitère mon appel à intégrer l'APPR-RCA pour aider au parachèvement de ce grand programme en faveur de la paix qui est enclenché de manière résolue depuis mon accession à la Magistrature suprême de l'Etat.

Un programme de travail a déjà été élaboré avec tous les experts du Comité préparatoire pour faire démarrer dès le lendemain de cette rencontre, les différentes opérations de désarmement dans les différents sites que leurs responsables ont déjà communiqués à cette équipe de préparation technique.

Avant de clore mon propos, je voudrais vous informer que dès le 11 juillet 2025 et grâce à l'appui que nous a apporté la MINUSCA et les Forces de Défense et de Sécurité, une délégation composée des principaux responsables de la Délégation tchadienne, les Représentants de l'Etat centrafricain, le leader du Groupe armé UPC se rendront à Maloum dans la Ouaka pour lancer le désarmement de plusieurs éléments de l'UPC qui se sont regroupés dans cette localité.

Nous savons compter sur les contributions de tous nos Partenaires Techniques et Financiers, les Garants et Facilitateurs de l'APPR-RCA, la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale, la Conférence Internationale de la Région des Grands Lacs, la MINUSCA, l'Union Européenne et la Communauté Sant'Egidio pour les activités en cours et celles à venir en direction des autres groupes armés qui s'engagent déjà à regagner le processus.

Enfin, je renouvelle mon appel à tous les partenaires pour le soutien à cette œuvre de consolidation de la paix.

Je réaffirme ma disponibilité et celle du Gouvernement à œuvrer avec les Garants et Facilitateurs, les Partenaires Techniques et Financiers impliqués dans le processus global de paix en République Centrafricaine pour un retour définitif et global de la paix en République Centrafricaine.

La fraternité et l'espoir d'une paix définitive qui jaillissent de cette rencontre historique de Bangui ne vont pas s'estomper.

Tout en réaffirmant notre gratitude au Maréchal du Tchad MAHAMAT IDRIS DEBY ITNO, au Gouvernement tchadien, je souhaite un bon retour à la délégation tchadienne.

Vive la solidarité sous-régionale !  
Que Dieu bénisse la République Centrafricaine !  
Je vous remercie.

## ENTRÉE JUDICIAIRE 2025-2026

# Une audience solennelle marquée par la présence du président de la république et placée sous le sceau de l'exemplarité

Ce jeudi 18 juillet 2025 denier, l'hémicycle de l'Assemblée Nationale a accueilli les assises de l'audience solennelle de la Cour de Cassation, marquant officiellement la Rentrée Judiciaire des Cours et Tribunaux de la République Centrafricaine 2025-2026. L'événement a été présidé par le Professeur Faustin Archange TOUADÉRA, Président de la République, garant de l'indépendance du Pouvoir judiciaire.

Par Pool Com MTEPSFP

La cérémonie a débuté par le réquisitoire de circonstance du Procureur Général près la Cour de Cassation, Flammariou GOBA qui a fait un état des lieux du fonctionnement de l'appareil judiciaire du pays et des enjeux à venir.

Pour cette nouvelle rentrée judiciaire, le thème retenu pour le Discours d'Usage est : « La Problématique de la succession en droit public centrafricain ». Le Président de la Chambre sociale à la Cour d'Appel de Bangui, Benoît Narcisse Foukpio qui est le présentateur, a saisi l'opportunité pour relever l'importance de ce sujet qui, pour lui, est d'actualité. Il a insisté sur les principes de justice, d'éthique et la responsabilité des acteurs judiciaires dans le traitement des différents dossiers liés à la succession.

L'occasion a été donnée au Premier Président de la Cour de Cassation, Sylvain Nestor Emmanuel SANZE d'apprécier à sa juste valeur les avancées significatives enregistrées au cours de ces dernières années dans le secteur judiciaire grâce aux efforts concertés du Gouvernement et les Partenaires Techniques et Financiers. Il a par ailleurs interpellé les autorités du pays sur les nombreux défis auxquels font face l'appareil judiciaire centrafricain notamment ses moyens de fonctionnement, la vétusté des infrastructures carcérales, la construction d'un Palais de justice, etc...



En lançant la nouvelle année judiciaire 2025-2026, le Président de la République Faustin Archange TOUADÉRA, Président du Conseil Supérieur de la Magistrature a réaffirmé son engagement en faveur d'une justice de qualité, accessible à tous pour redonner l'espoir aux citoyens. « Il importe de continuer à investir dans la formation et le recrutement des Magistrats et du

personnel judiciaire, de moderniser les infrastructures, de renforcer l'indépendance de la justice et de promouvoir une culture de l'intégrité au sein des institutions judiciaires », a-t-il déclaré. Lors de son discours de circonstance, le Président du Comité de gestion de la carrière des Magistrats et Juges, le Professeur Faustin Archange TOUADÉRA a également insisté sur le devoir de

redevabilité des professionnels de droit. A cet effet, il a instruit le Ministre d'Etat chargé de la Justice de veiller à l'adoption par l'Assemblée Nationale du Code d'Ethique et de Déontologie des Acteurs judiciaires ainsi que la nouvelle loi organique de la Cour des Comptes pour le renforcement d'un État de droit.

Cependant, pour garantir la gestion transparente des fonds et deniers publics, le Premier Magistrat Centrafricain a ordonné la création de la quatrième Chambre chargée de la vérification des comptes et de la gestion des projets, aides, dons et subventions accordés à la République Centrafricaine d'une part, et d'autre part, de la vérification des comptes des structures créées ponctuellement pour soutenir les actions gouvernementales, des associations, des groupements et organisations non gouvernementales bénéficiant de concours financiers publics, de toute personne morale de droit public soumise au contrôle de la Cour des Comptes. Rappelons que la Rentrée Judiciaire est une tradition républicaine consacrée dans les différents textes statutaires. La disponibilité ce jour du Président de la République Faustin Archange TOUADÉRA à présider cet important événement, témoigne de son engagement de faire de la justice, l'épicentre de sa vision politique et confirme le rôle central de la justice, véritable socle du relèvement socio-économique, de consolidation de la paix et de l'Etat de droit.

## RENFORCEMENT DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE EN RCA

# Des semences de maïs noir offertes par la Chine

Dans le cadre du renforcement de la coopération agricole entre la République centrafricaine et la République populaire de Chine, le ministère de l'Agriculture et du Développement rural a réceptionné un important don de semences de maïs noir, destiné à soutenir la production agricole nationale et à lutter contre l'insécurité alimentaire.

Par MARCEL TSOUNGUI

Cette initiative s'inscrit dans la vision du Président de la République, Faustin Archange TOUADÉRA, qui place l'agriculture au cœur de la lutte contre la faim et le chômage. Le ministre de l'Agriculture, Guismala Hamza, a salué cet appui technique qui marque une étape significative dans la concrétisation des engagements gouvernementaux en matière de développement rural durable.

Les semences, fournies par l'Université agricole de Chongqing, institution chinoise reconnue pour son excellence dans la recherche agronomique, seront testées sur le sol centrafricain en collaboration avec l'Institut Centrafricain de Recherche Agronomique (ICRA). Cette phase expérimentale permettra d'évaluer leur adaptation aux conditions agroclimatiques locales. Si les résultats

sont concluants, des campagnes de multiplication seront engagées pour une large distribution auprès des producteurs du pays.

« Notre objectif est de renforcer les capacités de production agricole nationale, stimuler l'entrepreneuriat rural, et garantir à terme la souveraineté alimentaire de notre pays », a déclaré le ministre Guismala Hamza lors de la cérémonie de réception.

Cette nouvelle coopération témoigne une fois de plus de l'engagement du gouvernement centrafricain à diversifier ses partenariats techniques et scientifiques, tout en misant sur l'innovation pour bâtir une agriculture résiliente, inclusive et durable.

Avec ce nouveau partenariat, la République centrafricaine confirme sa volonté de faire de l'agriculture un véritable levier de développement économique et de cohésion sociale.



CONGRÈS ORDINAIRE DU MCU

**Une participation engagée de la MINISTRE ANNIE MICHELLE MOUANGA aux côtés des militants**

Le 2e congrès ordinaire du Mouvement Cœurs Unis (MCU), tenu pendant deux jours au Complexe Omnisports de Bangui, a réuni les cadres, militants et sympathisants du parti venus des quatre coins du pays.

Par MARCEL TSOUNGUI



Parmi les figures gouvernementales présentes, Madame ANNIE MICHELLE MOUANGA, Ministre du Travail, de l'Emploi, de la Protection Sociale et de la Formation Professionnelle (MTEPSFP), s'est illustrée par sa participation active et constante tout au long des assises.

□ En tant que Ministre Résidente Adjointe du Mbomou, sa présence a été particulièrement remarquée au sein des délégations régionales. Représentant la voix de sa préfecture, elle a pris part aux débats internes, aux séances de travail et aux grandes orientations stratégiques du parti.

□ Sa participation démontre non seulement son attachement profond aux valeurs du MCU, mais aussi sa fidélité au bureau politique dirigé par le Président Fondateur du parti, Monsieur Simplicie Mathieu Sarandji, Secrétaire Exécutif National.

□ Elle a également montré, à travers son implication, que les femmes leaders occupent une place centrale dans la vie politique et la structuration du parti.

□ Au contact des militants et des responsables de circonscriptions, Mme MOUANGA a su prêter une oreille attentive aux préoccupations de la base, tout en rappelant l'importance des politiques publiques en faveur de l'emploi, de la protection sociale et de la formation des jeunes.

□ Sa présence continue au congrès témoigne de son engagement indéfectible pour le développement du Mbomou et pour la réussite des idéaux portés par le MCU.

□ Au service de mon pays .

AUDIENCE

**La Ministre Annie Michelle MOUANGA reçoit la Directrice pays sortante du PAM, Mme Aline SAMU, en fin de mission en RCA**

Bangui, le 29 juillet 2025 – Dans le cadre du renforcement de la coopération entre le gouvernement centrafricain et ses partenaires techniques et financiers, la Ministre du Travail, de l'Emploi, de la Protection Sociale et de la Formation Professionnelle, Madame Annie Michelle MOUANGA, a reçu en audience Mme Aline SAMU, Directrice pays du Programme Alimentaire Mondial (PAM), à l'occasion de la fin de sa mission en République Centrafricaine.

Par Pool Com MTEPSFP

**A**u cœur de cette rencontre, la passation de relais entre Mme SAMU et son successeur, venu poursuivre les projets stratégiques menés par le PAM dans le pays. La Ministre a profité de l'occasion pour saluer le travail accompli par Mme Aline SAMU durant son mandat, notamment en matière de soutien aux populations vulnérables, de sécurité alimentaire et de nutrition scolaire.

La visite s'est poursuivie sur le terrain, avec une immersion dans un jardin maraîcher, fruit du programme présidentiel de la Main tendue, vision impulsée par Son Excellence le Professeur Faustin Archange TOUADERA. Ce programme, à forte dimension sociale et économique, accompagne les jeunes et les femmes à travers des formations professionnelles, un encadrement technique et un appui à l'insertion dans le tissu économique local.

**Valorisation des produits locaux dans les cantines scolaires**

L'échange a particulièrement porté sur le programme des cantines scolaires, une initiative conjointe entre le gouvernement et le PAM, visant à améliorer la nutrition des enfants en âge scolaire tout en stimulant la production agricole locale. Ce modèle, basé sur l'intégration des produits issus des terroirs centrafricains, contribue non seulement à la lutte contre la faim en milieu scolaire, mais aussi à l'autonomisation des coopératives agricoles et à la création de débouchés pour les petits producteurs.

La Ministre a rappelé l'importance de ces initiatives dans la lutte contre la pauvreté, la réduction de la vulnérabilité, et la construction d'une économie de proximité durable. Elle a également souligné le rôle clé des partenaires comme le PAM dans l'atteinte des objectifs de gouvernement, notamment en matière d'emploi décent, de sécurité sociale et de résilience communautaire.

En concluant la rencontre, Mme MOUANGA a renouvelé l'engagement du Ministère à maintenir une collaboration étroite avec le nouveau représentant du PAM, dans la continuité des efforts déjà entrepris, au service des populations les plus fragiles du pays.



Visite du jardin maraîcher du programme « La Main tendue du Professeur »

# Le vrai visage de la sécurité sociale

422, Avenue Barthélémy BOGANDA B.P. 420&810-Bangui RCA Tél : (236) 21 61 26 00-  
Email : info@cnss-org-Site web :www.cnss-rca.org



## Première Dame Tina Margueritte TOUADERA: l'expérience qui résonne à travers ses organisations



**FONDATION  
TINA TOUADERA**

**POUR UNE SOCIÉTÉ,  
PROSPERE ET EMANCIPÉE**

